

2 Politique

Climat politique/Médiature de la République

Appel et exhortation à la paix par le dialogue

Juste KOMBILE MOUSSAVOU

Libreville/Gabon

Pour Laure Olga Gondjout, au vu du climat sociopolitique actuel, il est impératif de sauvegarder les fondements de notre vivre ensemble.

LE médiateur de la République, Laure Olga Gondjout, a appelé, samedi dernier, au cours d'une importante déclaration, l'ensemble des forces vives de la nation à préserver la paix dans notre pays. Car, selon elle, notre pays subit une crise multiforme exacerbée par les discours haineux et virulents de certains acteurs politiques, qui pourraient "laisser planer l'incertitude du lendemain pour l'unité nationale". Cette situation est d'autant

plus inquiétante que, a-t-elle indiqué, à l'approche des prochaines échéances électorales, "rien n'augure que ce discours baissera en intensité". "Le Gabon jadis havre et apôtre de la paix qui a contribué si heureusement à la prévention, à la gestion et à la résolution de crises sociopolitiques en Afrique semble devenir, à son tour, une source d'inquiétude grave pour les pays frères de la communauté internationale", a-t-elle avancé. D'où son "appel particulier au chef de l'État", son exhortation à tous ses compatriotes "animés de la fibre patriotique et épris de paix" à prendre conscience de leurs responsabilités collectives et individuelles face au péril imminent qui, selon elle, menace dangereusement les fondements de notre vivre ensemble. Tout en exhortant tous les acteurs de la classe politique à tout mettre en œuvre, afin de se retrouver

"dans le corps de garde ou au pied de l'arbre à palabres, non pas pour reproduire les schémas éculés de la politique politicienne, mais pour rappeler urbi et orbi, unis dans la concorde, que la paix est la seule politique qui vaille au Gabon. Ne donnez pas raison aux souffleurs de braise qui s'activent pour l'implosion du Gabon ! (...) Il vaudrait mieux vous écouter maintenant sans que la palabre ne soit imposée dans d'autres conditions et dans un contexte différent", a-t-elle déclaré. Non sans avoir invité les hommes et femmes des médias "à calmer et élever le débat avec professionnalisme et courage" en étant des "aiguilleurs et non des étincelles".

Laure Olga Gondjout se dit inquiète du climat sociopolitique actuel.



Photo : PRINCE

Journée citoyenne

L'Ajev en soutien à l'action du chef de l'Etat



Le président de l'Ajev, Brice Lacruche Alihanga.



La foule nombreuse pendant les différentes étapes de cette journée.

LLIM

Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION des jeunes émergents volontaires (Ajev) dirigée par Brice Lacruche Alihanga, a orga-

nisé, dans le cadre de la journée citoyenne qui s'est déroulée samedi dernier, une rencontre avec les jeunes des différents arrondissements de la capitale, au collège Ntchoréré. En présence de plusieurs responsables d'adminis-

trations publique et privée, il a donné les motivations l'ayant poussé à organiser cette journée. Selon lui, cette rencontre s'inscrit dans la vision du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba qui vise à créer une dynamique solidaire pour le dé-

veloppement du pays : "En lançant ce que nous avons appelé les samedis de l'Ajev qui s'inscrivent dans la vision du chef de l'Etat, des journées volontaires, nous avons voulu lui témoigner notre attachement à ses projets pour le Gabon (...)",

a-t-il dit.

Au programme, mêlant le ludique au didactique, plusieurs ateliers thématiques portant sur le projet Graine, le Plan stratégique Gabon émergent (PSGE), bilan sur les infrastructures, etc.

Aussi, des jeux tels que le songo, le baby-foot, le ludo, le damier ont permis aux différents vainqueurs de repartir avec des lots. Des prestations d'artistes et autres humoristes n'ont pas manqué d'agrémenter ces moments.

Miroir du Gouvernement

Tant de misère par la route et l'éclairage !

LIBREVILLE est la vitrine du Gabon. Le dire, c'est le comprendre et y mettre les moyens pour que cela ne se réduise plus au simple discours d'intention. Entre des voies secondaires en totale décrépitude et l'obscurité inquiétante des grandes artères de la plus grande ville du pays, le riverain ne sait où mettre la tête. Du carrefour Camp de Gaulle à Owendo, la capitale du Gabon est en panne d'éclairage public. Même chose entre l'échangeur du Lycée Paul Indjendjet Gondjout et le centre-ville. Tout comme, du point de départ de la nationale 1, autrement dit les feux-tricolores du Collège Immaculée conception, jusqu'au PK 12. Si des efforts ont été consentis pour doter Libreville des lampadaires modernes, à l'image de ce qui se fait ailleurs, personne ne comprend pourquoi, elle est toujours plongée dans le noir, une fois la nuit tombée. Avec ce que cela comporte comme risques

d'insécurité et autres accidents. C'est vrai, Libreville d'aujourd'hui n'a presque plus rien à voir avec cette ville où les braquages et accidents étaient légion. Parce que là encore depuis quelques temps, les Gabonais peuvent dormir sur leurs deux oreilles. Les autorités ayant mis le paquet en termes de sécurité des biens et des personnes. Ce qui n'est pas le cas de l'éclairage public où beaucoup reste à faire. Malgré les discours rassurant du ministre de l'Énergie, Guy-Bertrand Mapangou, au cours de l'émission Nzimba, sur Gabon Télévision, aucun signe ne laisse présager du meilleur. Surtout que la guerre fait désormais rage entre les différents partenaires. A savoir les autorités publiques, la SEEG, et les entreprises de sous-traitance du secteur qui se renvoient quotidiennement la balle. Pourtant, ils avaient donné des signes d'entente lors d'une rencontre, placée sous l'égide de

la mairesse de Libreville, Rose-Christiane Ossouka Raponda, pour relancer les travaux d'éclairage de Libreville. Depuis lors, que nenni.

Comme si l'absence de lumière à ces endroits ne suffisait pas, voici que se pose la problématique des voies d'accès aux quartiers de la première ville du pays. Plusieurs milliers de kilomètres ont été entièrement bitumés depuis plus de six ans, tout le monde peut le voir. Même certains compatriotes très critiques de la gouvernance politico-économique actuelle, le reconnaissent. Cependant, ils s'accordent aussi à dire qu'il est plus facile de circuler à l'intérieur du pays qu'à Libreville. Ce qui est loin d'être faux.

Le calvaire des automobilistes et piétons frise l'irrespect d'une condition, celle de citoyen, que certains habitants de Libreville veulent se donner. Des crevasses aux nids-de-poules, tout y passe

pour difficilement s'aventurer à considérer que nous sommes vraiment en milieu urbain. Nkembo, Glass, Bangoss, PK12, Bizango-Bi-Berre, malgré ce qui s'apparente à une nette différenciation en infrastructures, l'état piteux des routes est leur point commun. Les galères étant les mêmes, leurs aspirations sont similaires. Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à beau descendre sur le terrain, la niveleuse qui passe la veille, pour faire semblant, disparaît le lendemain. Malgré les assurances données, tout piétine. Nul besoin d'aller chercher loin les responsables de cette situation chaotique. Sans faire dans la langue de bois, le ministre d'Etat en charge des Infrastructures, Jean-Pierre Oyiba, est le premier comptable de ce capharnaüm.

Qu'est ce qui est fait par ses services pour régler une fois pour toute ce problème ? Visiblement, rien. Donnant l'impression que

personne n'est à la hauteur d'une tâche qui place pourtant le président de la République devant ses responsabilités. Pour ne pas dire ses promesses. Celles notamment de garantir l'égalité des chances par un accès équitable aux instruments de développement que sont la route, l'école, l'hôpital, etc. Qu'est ce qui justifie le peu d'entrain au suivi des travaux après les nombreuses visites de terrain de la première personnalité du pays ? C'est un secret de polichinelle, le gouvernement, à travers son ministre, marque étrangement le pas. Il devrait pourtant savoir que la route est la chose avec laquelle il est impossible de faire dans la politique politicienne. C'est la promesse la plus concrète qu'un politique peut faire.

Le même constat se fait aussi dans la commune d'Owendo. Alors...

Jonas OSSOMBEY